

The We and the I

Michel Gondry // 2012 // 103' // USA



Dimanche 1^{er} juillet 2018

Auditorium des Musées de la Ville de Strasbourg

« Pour impulser ce désir décomplexé de cinéma chez les individus, [Michel Gondry] cherche surtout à lever la barrière des contraintes techniques et à ouvrir la voie à un bricolage cinématographique assumé. »

Michael Bourgatte, "Notes sur le cinéma social de Michel Gondry" in Celluloid, mars 2013



Fiche Technique

the We and the I

Michel Gondry, 2012, 103', Next Stop Production / Partizan

Scénario : Michel Gondry, Jeffrey Grimshaw et Paul Proch

Photographie : Alex Disenhof

Montage : Jeff Buchanan

Création des décors :

Tommaso Ortino

Costumes : Sarah Mae Burton

Acteurs principaux :

Michael Brodie : Michael

Teresa Lynn : Teresa

Raymond Delgado : Little Raymond

Jonathan Ortiz : Jonathan

Jonathan Scott Worrell : Big T

Alex Raul Barrios : Alex

Laidychen Carrasco : Laidychen

Meghan Murphy : Niomi

Chenkon Carrasco : Chen

Jacob Carrasco : Jacobchen

Konchen Carrasco : Kon

Ce film est présenté dans le cadre de la fête du cinéma, du 1^{er} juillet au mercredi 4 juillet 2018 inclus.

MUSÉES DE LA VILLE DE STRASBOURG

Renseignements:

Vidéo Les Beaux jours

La Maison de l'image

31, rue Kageneck

67000 Strasbourg

03 88 23 86 50

info@videolesbeauxjours.org

www.videolesbeauxjours.org

VIDÉO
// LES
BEAUX
JOURS

MAISON DE
L'IMAGE

// La patte Gondry

Né dans une famille de musiciens et d'inventeurs, c'est la musique qui amène Michel Gondry à la création vidéo. Il réalise dans les années 80 les clips du groupe de pop parisien Oui Oui, dont il est également le batteur, puis travaille pour de nombreux artistes français et internationaux : Etienne Daho, IAM, Björk, Beck, Chemical Brothers, les White Stripes...

L'exercice du clip vidéo lui permet de développer un style reconnaissable, s'appuyant sur l'expérimentation et le "bricolage visuel", la combinaison des outils professionnels et des outils amateurs, et une place toujours prépondérante de la musique et du rythme.

Ce style se décline dans une filmographie touchant à de très nombreux genres et formats : films d'auteurs indépendants, productions hollywoodiennes, documentaires, mais aussi des spots publicitaires (pour Air France, Nespresso ou Levi's), quelques incursions dans les séries télévisées (dont prochainement avec la série *Kidding* réalisée pour la chaîne américaine Showtime)

Son goût pour l'invention et les trucages est notamment porté à son paroxysme dans *Soyez sympas, rembobinez* dans lequel il définit la technique du *suédage*, procédé consistant à recréer des séquences cinématographiques avec les moyens du bord. Ce film peut être vu comme une déclaration d'amour au cinéma, et met en scène des personnages de cinéphiles et d'amateurs qui se réapproprient des outils de création et une culture cinématographique populaire, un thème cher à Michel Gondry qui a notamment développé plusieurs dispositifs permettant aux novices de découvrir des procédés de création vidéo : une cité du cinéma éphémère installée à Cannes en 2015 pendant le festival, un projet d'Usine à films amateurs en Seine Saint Denis. *Soyez sympa, rembobinez* met en scène de nombreux acteurs non professionnels, avec qui le réalisateur a travaillé lors d'ateliers dans les quartiers populaires du New Jersey, un procédé reproduit avec des élèves de plusieurs lycées du Bronx pour *The We and the I*.

Plus économe en effets visuels, on retrouve pourtant dans ce dernier des éléments emblématiques de la "patte Gondry" : Le travail avec des acteurs non-professionnels, les séquences en papiers découpés, le montage accéléré, l'utilisation du portable pour filmer, rappellent les inventivités propres aux productions du cinéaste.

Filmographie de Michel Gondry

Human Nature // 2001 // FR-USA

Eternal Sunshine of the Spotless Mind 2004 // USA

La Science des rêves // 2006 // FR - IT

Dave Chappelle's Block Party // 2006 // USA (documentaire)

Soyez sympas, rembobinez // 2007 // USA - FR

L'Épine dans le cœur // 2010 // FR (documentaire)

The Green Hornet // 2011 // USA

The We and the I // 2012 // USA

L'Écume des jours // 2013 // FR

Conversation animée avec Noam Chomsky // 2014 // FR (documentaire)

Microbe et Gasoil // 2015 // FR

// De la réalité dans la fiction

Dans *The We and the I*, le réalisme et l'apparente spontanéité des personnages brouille la limite entre fiction et réel, à la limite du genre documentaire. La mise en scène contenue dans l'espace exigu de l'autobus laisse moins de place aux effets auxquels Gondry a habitué ses spectateurs, de même que l'histoire qui tranche avec les univers oniriques de Charlie Kauffman (scénariste de *Eternal Sunshine of the Spotless mind*) ou Boris Vian dont il adapte *L'Écume des jours* l'année suivante.

Pour préparer son film, Michel Gondry s'est installé avec une équipe réduite dans un centre d'activité du Bronx, lieu très actif où les adolescents se rendent à la fin des cours pour y faire du théâtre, de la photo, de la gym... Pendant presque trois ans, ils ont travaillé avec les jeunes, et construit un scénario, des personnages, fait ressortir des éléments clés à partir de leur vécu. L'utilisation du téléphone portable par exemple, avec lesquels les élèves s'échangent continuellement des photos et des vidéos, reflète une pratique courante dans la vie quotidienne des jeunes qui communiquent avec des images tournées par eux même, et joue un rôle clé dans l'histoire mais aussi dans la mise en scène et le montage, avec l'insertion de séquences tournées depuis un téléphone. Pendant le tournage Gondry a également essayé d'obtenir des réactions authentiques de la part des acteurs, en affublant par exemple le personnage de Teresa d'une perruque orange, pour capter la réelle surprise des adolescents.

Les dialogues laissent une grande liberté à la spontanéité des lycéens qui expriment chacun des personnalités fortes, adoptant des attitudes dont on comprend au fil du film qu'elles sont elles aussi des constructions, des mises en scène de soi-même pour mieux s'intégrer au groupe: pendant le trajet, les masques (et les perruques) tombent, et les personnages expriment enfin des aspirations, frustrations et drames authentiques et intimes, le *I* (moi) que le *We* (nous) recouvrait jusque-là.



// Du collectif à l'individu

Il y a plus de vingt-cinq ans, je prenais le bus 80, à Paris, et je suis tombé sur une vingtaine d'écoliers qui sont montés au même arrêt à la sortie du lycée. Comme ils repartaient un à un à des stations différentes, leurs conversations et leur attitude changeaient en fonction du nombre d'individus.

Dossier de presse *The we and the I*, Partizan films, 2012

Confrontant ses souvenirs de lycéen de la banlieue parisienne, il y a plus de trente ans, à la réalité des adolescents du Bronx, Gondry investit un non lieu, celui d'un transport en commun, un espace interchangeable où l'être humain reste anonyme, où l'individu se dissout dans le groupe. Il interroge les notions de groupe, les stéréotypes que le cinéma aime reproduire et parfois déconstruire : le film est divisé en trois chapitres dont le premier s'intitule *The Bullies* ("les brutes"), puis "*The Chaos*" et enfin "*The I*". Le stéréotype des *bullies* est incarné par les jeunes garçons qui prennent d'assaut la banquette arrière du bus et font régner le désordre. Pourtant le trajet en bus voit le groupe et la communauté se séparer petit à petit, pour isoler certains personnages dont le comportement change dès qu'ils se retrouvent seuls. La notion de communauté et d'individualité était déjà à la genèse du film, Gondry met en balance le groupe de jeunes acteurs du Bronx et son propre regard de cinéaste français. L'ambivalence du titre, *We* versus *I*, trouve aussi un écho dans le rapport à l'image et l'expérience du cinéma, traditionnellement collective, dans une salle, mais que dont la modernité a également ramené à la sphère individuelle, à travers la vidéo mobile, celle des téléphones omniprésents dans le film.